

Il fut un temps où la France donnait au monde de semblables spectacles. Sachons gré à l'Espagne de nous avoir montré ce que la France sectaire refuse de nous offrir.

Désormais, qu'on ne nous dise plus que l'Espagne catholique est un mythe, qu'elle a vécu : ce serait là mentir devant les réalités les plus claires. Ces milliers d'ouvriers,— la plupart pauvres gens venus à grands frais pour manifester leur foi,— ces hommes de toutes conditions marchant, recueillis, dans le cortège du Sauveur, seraient là comme un absolu démenti. Et quel spectacle significatif aussi que celui de ces centaines de bannières blanches et rouges,— la pureté et le sacrifice,— flottant au vent ; de ces membres des Tiers-Ordres s'avancant, ceints de leur corde comme de l'instrument de leur glorieux esclavage ; de ces centaines de prêtres, réguliers et séculiers, chantant des hymnes de louange ! Tout cela, c'était très "national". Mais je disais tout à l'heure qu'il ne fallait pas s'en plaindre, car tout cela révélait une Espagne religieuse très vivante, "l'Espagne du Très Saint Sacrement", *la Espana del Santissimo Sacramento*, celle que M. Menendez y Pelayo, dans son brillant et chaud langage, nous faisait entrevoir.

S. PEITAVI.

UNE PAROISSE EUCHARISTIQUE

Rapport lu au Congrès de Madrid(1)

Ce n'est pas la première fois qu'il est question de la paroisse de Montbazens, du diocèse de Rodez. Le parfum eucharistique qui s'en échappe s'est déjà répandu par toute la France et par le monde entier, porté sur les ailes légères d'un tract de M. l'abbé Lafon de l'Action populaire de Reims. 60 000 exemplaires, lancés aux quatre vent du ciel, ont ému bien des âmes, fait verser à plus d'un prêtre des larmes de joie et de sainte jalouse, et chanté en mille lieux une hymne de reconnaissance au Pape de la communion quotidienne, à notre bienheureux Chef Pie X.

Le rapport que l'on m'a fait l'honneur de me demander est une petite fleur, tout intimidée de figurer dans la gerbe magnifique que vous présentez, Messieurs les rapporteurs du Congrès, au

¹ Nous sommes heureux de communiquer à nos confrères ce beau rapport qui, malgré des défauts de forme, les intéressera par les bonnes choses qu'il leur sugerera pour eux-mêmes.